



# Messages de Loire

Journal d'information Loire nature

## Edito

### Loire nature sert d'exemple

Le 20 septembre 2005, une délégation de décideurs tchèques et polonais venait visiter le val d'Allier. Elle découvrait les actions innovantes de restauration de la dynamique fluviale et de l'espace de liberté de l'Allier qui pourraient être transposées pour la gestion de l'Oder. Cette visite, organisée à l'initiative des WWF Pologne et Allemagne, en lien avec le Conservatoire des espaces et paysages d'Auvergne démontre le bien-fondé des actions engagées depuis plus de 15 ans dans le cadre de Loire nature, programme devenu exemplaire pour l'Europe.

Les cours d'eau doivent être préservés pour la qualité de la ressource et leurs richesses naturelles mais aussi pour les activités économiques dont ils sont le support : pêche, tourisme de nature... Devant le très grave déficit hydrique que connaît la France, Loire nature a su mettre en place une méthode d'action concertée, du niveau local à l'échelle de tout le bassin. En lien avec les pouvoirs publics, les collectivités locales et les usagers de l'eau et des milieux, Loire nature est manifestement une bonne réponse car elle fait s'approprier le fleuve et ses rivières par ses habitants. Pour que cette action montre toute sa pertinence, il est néanmoins nécessaire de l'inscrire dans la durée. C'est pourquoi, il est vital de poursuivre Loire nature, au-delà de 2006, tant au niveau des opérations locales que des actions transversales.

■ **Christophe Jolivet et Jean-Christophe Gigault, Ligue pour la protection des oiseaux**



### DOSSIER

## Richesses et complexité des forêts alluviales

Supplément sensibilisation pédagogique  
AUTOMNE 2005 N°3

Une nouvelle base de données sur le site Internet

Visite du commissaire européen  
p. 2

Une étude sur le blaireau  
p. 2

Associations d'insertion partenaires  
p. 4

+ **supplément**  
sensibilisation pédagogique p. 5 à 8

# Un commissaire européen sur un site Loire nature



Stavros Dimas sur le site de Guilly (Loiret).

Le 13 mai dernier, le Conservatoire du patrimoine naturel de la région Centre recevait, sur le site de Guilly, la visite du commissaire européen Stavros Dimas, et du ministre de l'Écologie alors en poste, Serge Lepeltier. Ce déplacement avait pour cadre global Natura 2000 en

France et les programmes LIFE. À cette occasion, Loire nature a pu mettre en avant ses actions et poser la question de leur pérennisation, en présence de représentants de la Dren de bassin, de l'Agence de l'eau, de l'EP Loire, de la Région, de la chambre d'agriculture, de la préfecture...

Après un mot d'accueil de la maire de Guilly, la Fédération des conservatoires, le WWF et la LPO, en tant que représentants nationaux de Loire nature, ont rappelé le contexte de la mise en œuvre du LIFE Loire nature en 1992, les acquis de ce programme pour la préservation de l'écosystème ligérien et sa poursuite dans le cadre du Programme interrégional Loire grandeur nature avec une forte implication des collectivités. Les actions plus particulières sur Guilly ont été présentées par le Conservatoire du Centre. La presse a couvert l'événement au niveau régional.

■ Anne Lombardi

## L'ONCFS s'associe au programme Loire nature

Depuis 2005, Loire nature s'est enrichi d'un volet sur les mammifères, coordonné par l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS). Il entre dans la mise en place d'un observatoire du patrimoine naturel sur le bassin de la Loire. Ce réseau de suivi des mammifères a pour objectif l'amélioration, la diffusion et le partage des connaissances. Il a également vocation à apporter un appui technique aux gestionnaires et aux usagers afin de mieux prendre en compte dans leurs activités, la présence d'espèces patrimoniales et celles dites à problèmes. Le choix des espèces sera bientôt arrêté et divers partenariats seront mis en œuvre à travers la signature de conventions d'échange de données.

La première étude réalisée concerne le blaireau qui creuse des terriers dans les levées de la Loire et les fragilise. Cela pourrait aussi compromettre la sécurité des biens et des personnes en cas de crue. Or, la prévention du risque d'inondation est l'un des objectifs principaux du Programme interrégional Loire grandeur nature dans



Le blaireau, une espèce particulièrement suivie.

lequel Loire nature est intégré. Les financeurs visent, à l'horizon 2006, l'inventaire des terriers de blaireau des levées de Loire sur la totalité de leur linéaire. Les premiers résultats en région Centre indiquent la présence d'une dizaine de terriers dans le Cher et en Indre-et-Loire.

■ Sylvain Richier

### Un site web sur la rivière Allier

Créé pour faire découvrir l'Allier, principal affluent de la Loire, qui traverse trois départements d'Auvergne sur 425 km, le site vous présente les milieux naturels, les espèces, et les enjeux de la préservation de la rivière



Allier et de son bassin versant. [www.riviere-allier.com](http://www.riviere-allier.com)

### De nouvelles expositions

Si vous avez besoin d'animer vos lieux d'accueil, sachez que trois nouvelles expositions sur la Loire existent : Loire organique (photographies, textes et cartes), Du Gange à la Loire (photographies de Fred Dumont et José Saudubois) et Loire sauvage (photographies de Louis-Marie Préau).

### Tableau de bord du Programme interrégional Loire grandeur nature

Enfin sorti, ce tableau de bord présente l'avancement du Programme interrégional Loire grandeur nature selon ses différents volets au 31 décembre 2004. Le programme Loire nature y trouve sa place dans la partie Restauration des milieux naturels aquatiques et des espaces ruraux des vallées. Document disponible sur le site de la Dren Centre :

[www.centre.ecologie.gouv.fr/PL.G.N/tbplgn\\_2004/index\\_2004.htm](http://www.centre.ecologie.gouv.fr/PL.G.N/tbplgn_2004/index_2004.htm).

### Une carte pour découvrir le PNR Loire Anjou Touraine

Le PNR Loire Anjou Touraine vient de sortir, avec l'IGN, une carte de son territoire. Vous y trouverez référencés les sentiers de randonnée et d'interprétation, les hébergements gîtes Panda WWF ainsi que des informations sur les milieux et patrimoines naturels et les loisirs de plein air.



## Première convention de gestion en Vienne

Le 2 juin 2005, dans le cadre de son action sur les îles, la LPO Vienne a signé avec la ville de Châtelleraut et le syndicat de rivière «Rive», la première convention de gestion Loire nature pour la restauration de l'île Sainte-Catherine. Située au cœur de Châtelleraut, l'île est une ancienne peupleraie qui abrite plusieurs espèces remarquables. Les inventaires naturalistes ont permis de noter la présence du castor d'Europe de retour en Vienne depuis 2001 et de deux plantes, rares en Poitou-Charentes, la cuscute d'Europe et la pulcaire vulgaire. La signature de cette convention de cinq ans, renouvelable, concrétise un travail de partenariat et donne le coup d'envoi des actions de gestion.

Elle permettra le retour à un boisement alluvial «naturel» par la coupe progressive des peupliers ; celle-ci sera accompagnée d'une expérience de plantation de boutures de peuplier noir. Des suivis des habitats, de la faune et de la flore seront assurés périodiquement. Enfin, des actions de sensibilisation seront réalisées : programme



Lors de la signature (de gauche à droite) : le président du «Rive» G. Rubi, l'adjoint au cadre de vie J.-C. Monauray et le président de la LPO Vienne M. Granger. En encart, l'île Sainte-Catherine.

d'animation scolaire (voir supplément pédagogie), sorties nature tout public, pose de panneaux d'information et création d'un sentier pédagogique sur l'île. Le Rive prendra en charge l'essentiel de la restauration avec l'aide de la LPO Vienne sur les modalités de gestion, le suivi scientifique et les actions de sensibilisation.

■ Soline Désiré

## Partenariat tripartite avec un lycée forestier

Le 1<sup>er</sup> juillet 2005, le lycée forestier de Meymac, l'Union de promotion de race animale (Upa) -section brebis limousines et le Conservatoire des espaces naturels du Limousin ont signé une convention de six ans, visant à restaurer et gérer 7 hectares de milieux naturels sur le site des sources de la Vienne.



Signature de la convention (de gauche à droite) : présidente de l'UPRA-Brebis limousines B. Seib, président du Conservatoire des espaces naturels du Limousin M. Robert et le proviseur du lycée forestier de Meymac N. Faintrenie.

Cet espace, en déprise depuis plusieurs décennies, propriété du lycée, se partage entre milieux tourbeux et landes à bruyères plantées en résineux. L'objectif du lycée est d'y mener une gestion sylvo-pastorale : seuls les plus beaux arbres seront laissés sur pied pour une production de bois tandis que les landes et les tourbières seront restaurées grâce au rétablissement d'un pâturage extensif et du bucheronnage. Les enseignants et élèves du lycée ont déjà installé une clôture fixe, permettant l'arrivée dès le mois de juin, de 35 brebis limousines d'un éleveur local. Pour mener à bien son projet, le lycée forestier a souhaité recevoir l'appui technique de l'Upa-brebis limousines, pour la mise en place du pâturage et du Conservatoire, pour les suivis scientifiques et son expérience dans la restauration de landes et de tourbières. Cette opération concrète de restauration de milieux naturels remarquables, sur les sources d'un des affluents majeurs de la Loire, s'inscrit tout naturellement dans l'esprit et les objectifs du programme Loire nature.

■ Sandrine Fouetillou



© Daisy/Tarrier

### La presse sur le plateau de Millevaches

Huit journalistes de médias nationaux ont assisté au voyage de presse organisé par Loire nature sur le plateau de Millevaches.

Les représentants du Conservatoire naturel

du Limousin leur ont présenté les spécificités du plateau et les actions de préservation engagées dans le cadre de Loire nature sur plusieurs sites clefs comme la lande du Gué, la tourbière de Rebière Nègre et la lande de Giât. Une dizaine d'articles ont ensuite été publiés traduisant l'intérêt de ce voyage pour les journalistes présents.

### Un autocollant pour préserver les sternes

Afin de sensibiliser les kayakistes à la préservation des îlots et des grèves de la Loire, un dépliant d'information avait été distribué en 2004, notamment aux clubs de canoë-kayak. Pour compléter cette opération, des autocollants ont été réalisés en partenariat avec la Fédération de canoë-kayak, pour être collés sur les embarcations de location. Le message est clair : « Je niche sur les bancs de sable, protégez moi, n'accostez pas. » En effet, ces débarquements ont des effets très néfastes sur de nombreuses populations d'oiseaux, comme les sternes.

### Convention et acquisition

Le Conservatoire d'Auvergne a signé le 27 juin 2005 une convention de gestion avec Crevant-Laveine pour un terrain sectionnel de 17 ha. Cette convention s'inscrit dans un partenariat durable avec la commune qui a permis de restaurer un site de forêt alluviale. Le public peut désormais y accéder grâce à un sentier qui traverse une ancienne gravière et des prairies pâturées. Le Conservatoire Rhône-Alpes a acquis 4,8 ha sur la tourbière de la Verrerie (Burzet).



# Quand les milieux naturels participent à l'insertion sociale



© L.M.Préau

Les associations d'insertion à l'œuvre

Le conseil général de la Nièvre réalise, depuis 2002, des travaux d'entretien et de restauration des milieux naturels sur le site du Bec d'Allier. Une partie de ces opérations est accomplie régulièrement par l'Atelier environnement de l'Association nivernaise d'accueil et de réinsertion (Anar), composé de dix agents dont deux encadrants techniques. Cet effectif permet de réaliser des opérations fines tout en traitant des surfaces importantes.

Sur le Bec d'Allier, les travaux concernent principalement la réouverture et le maintien de milieux naturels herbacés sur prairies et pelouses sableuses. Ils ont généralement lieu en automne et en hiver. Engagés par le conseil général, ils portent sur des périodes d'intervention importantes et le partenariat est régi par une convention annuelle. Celle-ci précise notamment le nombre de jours et les durées d'intervention (24 semaines en 2004 ; 14 semaines en 2005) ainsi que le coût total des tra-

## L'Association nivernaise d'accueil et de réinsertion partenaire de la gestion

vaux (11 910 € en 2004 ; 7 156 € en 2005). Le programme technique est élaboré et suivi par le service des espaces naturels du conseil général de la Nièvre. Ces opérations sont financées par le conseil régional de Bourgogne dans le cadre du programme interrégional Loire grandeur nature. Le reste du financement est assuré par le conseil général de la Nièvre dans le cadre de sa politique des espaces naturels sensibles.

Pour sa part, le WWF a fait appel à l'Anar plus ponctuellement, essentiellement pour la réalisation de sentiers de découverte. Ce fut le cas pour la création du Sentier du passeur, sur le Bec d'Allier, réalisation commune avec le conseil général de la Nièvre. Et, plus récemment, pour la réalisation du Sentier des cigognes sur la commune de Mars-sur-Allier. L'association est intervenue durant l'hiver 2004 pour le débroussaillage du parcours, puis durant l'été 2005 pour la pose des panneaux. Pour cette dernière intervention, d'une durée de trois semaines, le montant engagé a été de 1525€. Ces différents chantiers entrent dans le cadre de l'insertion par l'activité économique, relative à la lutte contre les exclusions. Ils sont aussi l'occasion de présenter le travail mené par les collectivités et les associations en faveur de la préservation de l'environnement et pour la gestion durable des milieux ligériens. De son côté, l'Anar acquiert progressivement une expérience reconnue dans l'intervention en milieux naturels.

■ **Frédéric Besses et Pascal Grondin**

## Un « Relais » pour le Conservatoire du Centre

Le Conservatoire du Centre travaille avec plusieurs associations d'insertion.

Dans le Cher, Le Relais, dont l'atelier est basé à Saint-Doulchard, fait figure, depuis plusieurs années, de partenaire technique privilégié. Différents chantiers ont amené l'association à se spécialiser dans la gestion des milieux naturels. Pour certains travaux d'ampleur, comme la pose d'importants linéaires de clôtures, elle a investi dans du matériel adapté, avec l'achat d'une foreuse pour l'implantation de piquets... Sur le site des Vallées à Couargues, en 2004, les travaux réalisés, pour un coût d'environ 10 000 €, avaient pour objectif de préparer la réinstauration d'un pâturage bovin. Débroussaillage, coupe de robiniers faux acacia et de prunelliers sur près d'un hectare de prairie, dépose et pose de clôtures sur 1250 mètres ont occupé une équipe de 6 personnes et leur encadrant technique pendant environ trois semaines. Trois ou quatre chantiers répartis sur deux à trois



© J. Roche

mois sont réalisés chaque année. Pour 2005, Le Relais devrait effectuer des travaux de restauration de pelouses sur deux autres sites Loire nature : le pont à Farges-Allichamps et le val d'Herry.

■ **Isabelle Gravrand**



© L. Maly/LPO Auvergne



© LPO Auvergne

Supplément  
sensibilisation-pédagogie  
AUTOMNE 2005 N°3

Référentiel des animations et supports pédagogiques en ligne

## Une nouvelle base de données sur le site Internet

Le référentiel des animations et supports pédagogiques nature du bassin de la Loire avait fait l'objet d'une première édition, fin 2003. Il est désormais en ligne sur le site Internet Loire nature [www.loirenature.org](http://www.loirenature.org) dans l'espace pédagogie. Destiné aux animateurs et enseignants, ce deuxième outil pédagogique Loire nature réalisé par la LPO Auvergne et l'IEP Loire recense les outils et les animations nature du bassin de la Loire liés aux milieux aquatiques et fluviaux. Il intègre également, en complément, un annuaire des structures et personnes ressources du bassin. Conçu sous la forme d'une base de données dynamique, il permet à tous de consulter, de réactualiser et d'ajouter des données afin de créer un véritable centre de ressources et de mutualiser les moyens entre les acteurs de l'éducation à l'environnement du bassin de la Loire.

■ **Stéphanie Besse**

✉ Renseignement : LPO Auvergne au 04 73 36 39 79

[www.loirenature.org](http://www.loirenature.org)

6

### ACTUALITÉS

- Des panneaux en lave émaillée à Dallet

7

### À LA LOUPE

- Châtelleraut, ma ville au fil de l'eau
- Un nouveau nom pour l'école de Saint-Mathurin-sur-Loire
- Sensibilisation des maternelles dans le Cher

8

### ZOOM

- Les écompteurs

## Des panneaux en lave émaillée pour découvrir le val d'Allier à Dallet

Le Conservatoire des espaces et paysages d'Auvergne intervient dans le cadre du programme Loire nature sur le site naturel des Vaures à Dallet (63). Grâce à un partenariat avec la ville de Clermont-Ferrand, propriétaire des terrains et des puits de captage présents sur le site, et la commune de Dallet, le Conservatoire mène une gestion conciliant préservation de l'intérêt écologique (forêt alluviale, prairies inondables), protection de la ressource en eau et valorisation sociale du site. Un parc de pâturage avec des chevaux a été installé et la fréquentation très importante de ce site péri-urbain a été réorganisée.

Pour sensibiliser les visiteurs à avoir une attitude plus respectueuse de l'environnement, un sentier de découverte constitué de plaques en lave émaillée avait été réalisé en 1997 par les enfants de l'école primaire de Dallet. Celui-ci a, depuis, subi d'importantes dégradations. Grâce au programme Loire nature, le Conservatoire a pu restaurer ce sentier : les douze plaques ont été refaites par un artisan émailleur. L'esprit



© F. Besse

ludique des panneaux a été conservé, un seul a vu son contenu modifié afin d'intégrer les nouveaux aspects de la gestion du site. Le sentier longe l'Allier, sillonne, à travers la forêt alluviale, les grèves, puis il traverse le parc de pâturage. Le sentier remis à neuf a été inauguré en 2005 avec les élus locaux et les partenaires du programme Loire nature.

■ Julien Saillard

### Action transversale « sensibilisation-pédagogie »

Après l'édition du cahier pédagogique pour les maternelles fin 2004 et la création de la base de données des animations et supports pédagogiques durant

l'été, l'année 2005 devrait se terminer par l'édition et la diffusion du livret d'information *La Loire, ses affluents, son bassin* à destination des cycles 3 et collèges (6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>). Celui-ci complète le kit pédagogique *La rivière m'a dit...* Au total, 6000 livrets et 500 kits seront distribués aux acteurs de l'éducation à l'environnement du bassin. Un cahier des charges visant la création d'un outil sur la dynamique fluviale sera rédigé. Sa conception éventuelle serait programmée sur la période 2007-2013. Quant à l'année 2006, dernière année du programme, elle sera consacrée à l'évaluation des outils réalisés, aux rencontres annuelles, au bilan des actions menées ainsi qu'aux perspectives.

■ Stéphanie Besse

✉ Renseignements LPO Auvergne au 04 73 36 39 79



© F. Claveau/Anthentic

### À attraper dans votre filet...

#### ■ Nature sans frontières pour la biodiversité

Nature sans frontière est le nouveau kit de terrain et la nouvelle campagne lancée par la Frapna, avec le WWF. Cet outil veut faire découvrir aux jeunes et moins jeunes les corridors écologiques et la biodiversité. Un livret théorique, un carnet d'activités, des jeux pédagogiques, des planches d'identification, des personnages et des silhouettes d'oiseaux permettent de comprendre les besoins en déplacement des espèces, les obstacles qu'elles peuvent rencontrer et les solutions possibles.

✉ [www.frapna.org](http://www.frapna.org)

#### ■ Jouer avec l'eau pour ne pas gaspiller

Le Jeu Ramsar a été réalisé en s'appuyant sur la convention de Ramsar. Outil pédagogique sur l'eau et les zones humides, il souhaite faire prendre cons-

science aux enfants de l'importance de l'eau dans la vie de tous les jours et leur apprendre à bien l'utiliser. Il est actuellement testé dans 700 établissements scolaires associés à l'Unesco.

✉ [www.ramsar.org](http://www.ramsar.org)

#### ■ Avoir conscience des risques naturels

Prévention 2000 est une association dont la mission est de constituer et d'animer un pôle fédérateur pour tous les acteurs impliqués dans l'éducation sur la prévention des risques naturels. Elle intervient dans la conception de projets pédagogiques et met en œuvre des stratégies qui favorisent une conscience du risque. Un cédérom, Les crues et inondations en Loire moyenne, sera disponible pour les associations en 2006. Un projet commémorera la grande crue de 1856.

✉ [mel@prevention2000.org](mailto:mel@prevention2000.org) / [www.prevention2000.org](http://www.prevention2000.org)

## L'école de Saint-Mathurin-sur-Loire rebaptisée

L'école de Saint-Mathurin-sur-Loire, évidemment située au bord du fleuve, donne aux enfants des occasions rêvées d'aller le découvrir. Toute l'équipe enseignante, consciente de la richesse pédagogique qu'il représente, a proposé aux enfants de réfléchir à un nom à donner à leur école. Au final, les élèves ont décidé de l'appeler l'école des Sternes ! L'école s'est aussi engagée dans une démarche de découverte de la nature et de la Loire avec la LPO Anjou. Les enfants ont donc étudié différents thèmes : le peuple de l'herbe, les fleurs, la musique verte, l'identification des arbres, la migration des oiseaux et leur reproduction autour de la Loire...

Des intervenants extérieurs ont apporté leur contribution : un artiste pour créer une fresque murale sur la Loire et les sternes, une association de découverte du cinéma pour la réalisation d'une fiction autour de la



L'école des Sternes n'en finit plus d'explorer la Loire.

© R. Riels/LPO Auvergne

nature, un dessinateur animalier pour faire découvrir son métier. Pour fêter ce projet et le partager avec la population locale, un carnaval a même été organisé dans le village !

■ Olivier Loir

## Sensibilisation des maternelles dans le Cher

En 2004, 976 élèves, essentiellement de primaire, ont été sensibilisés, par les animateurs du Conservatoire du Centre, à la nécessité de préserver la Loire, le Cher et l'Indre. Suite à l'édition, par la LPO Auvergne et l'EPL, du cahier pédagogique *L'eau, la rivière, le fleuve*, à destination des maternelles, le Conservatoire a souhaité accentuer son travail auprès de ce public.

Des réunions locales, auxquelles ont participé plus de 25 enseignants ont permis de présenter le cahier et ses possibilités d'utilisation, soit de façon autonome, soit dans le cadre d'une action menée avec le Conservatoire sur l'un des sites gérés.

Dores et déjà, un projet est prévu avec deux classes de l'école maternelle de Bourgneuf, à Vierzon. Les 42 enfants vont, au cours de six séances réparties de septembre à juin, découvrir le site de l'île Marie au rythme des saisons, aborder les notions de milieu, de dynamique du Cher, de crue, observer l'évolution des espèces, depuis les arbres jusqu'aux oiseaux, mais aussi contribuer au respect du site en ramassant les déchets à chaque visite !

■ Isabelle Gravrand

## Châtelleraut, ma ville au fil de l'eau

Dans le cadre de la convention de gestion de l'île Sainte-Catherine signée entre la ville de Châtelleraut, le syndicat de rivière «Rive» et la LPO Vienne, un programme pédagogique destiné aux enfants des écoles de Châtelleraut se met en place. Le but est de faire découvrir la rivière aux enfants et de leur donner les moyens de comprendre les effets de l'action de l'homme sur celle-ci.

Dès novembre, en classe, le groupe étudiera le cycle de l'eau et la place qu'y tient l'homme. À partir de janvier, l'animation se déroulera aux abords de l'île Sainte-Catherine où le fonctionnement de la rivière et de ses berges sera expliqué : espace de liberté, formation des îles, rôle des crues et des zones humides, problèmes posés par les ouvrages humains tels que les barrages. En mars, le groupe découvrira la rivière en tant que milieu de vie - poissons migrateurs, oiseaux, castors, flore - et l'île Sainte-Catherine en tant que forêt alluviale en devenir. Ce programme s'achèvera en mai par une sortie à la confluence de la Vienne et de la Loire, site que les enfants découvriront par des activités d'observation et de dessin.

■ Stéphane Troubat



© LPO Auvergne

## Mesurer la fréquentation, c'est déjà protéger



Positionner des éco-compteurs sur des sites permet de mettre en place des mesures de protection adaptées.

L'éco-compteur est un système conçu pour mesurer la fréquentation des sites sensibles et, par conséquent, en assurer la protection et la valorisation. Si certains sites naturels représentent aujourd'hui des espaces de loisirs et de tourisme, il est avant tout nécessaire de les préserver surtout lorsque l'importance de leur fréquentation provoque ou risque de provoquer des dégradations portant atteinte à leur intégrité écologique et paysagère.

Compter apparaît donc la solution la plus opportune en terme de préservation pour anticiper l'érosion et les diverses dégradations ... Cela permet également de mesurer l'attractivité d'un lieu, d'évaluer l'impact de nouveaux équipements, ou d'une campagne de promotion, de justifier des investissements ou de convaincre, chiffres en main, des partenaires financiers.

Outre la méthode classique qui consiste à poster ponctuellement plusieurs enquêteurs sur les sites ; méthode lourde ne permettant pas un suivi fin et constant, il existe depuis une dizaine d'années, un outil spécifiquement conçu dans ce but : l'éco-compteur. Il s'agit d'un dispositif généralement enterré qui, pressé par le pas du promeneur recense automatiquement le nombre de passages.

D'autres techniques existent, basées sur un faisceau optique ou sur la détection de chaleur. Ce système mesure aujourd'hui la fréquentation des passages de piétons mais aussi des voitures et des vélos. De nouveaux modèles permettent même d'établir la fréquentation à l'intérieur d'une pièce.

Évidemment, l'implantation d'un éco-compteur nécessite un budget important, une réflexion en amont sur les objectifs de l'enquête, la stratégie d'implantation des appareils et leurs emplacements mais les résultats apportent les connaissances non négligeables pour la prise de mesures de protection, la définition des seuils de tolérance et l'évaluation des répercussions touristiques des aménagements mis en place.

■ **Stéphanie Besse**

☞ A consulter le site de la société éco-compteur [www.eco-compteur.com](http://www.eco-compteur.com)

### Expérience sur le Bec d'Allier

«... On utilise ce système de comptage depuis mai 2000 sur le site du Bec d'Allier. On a utilisé la première génération de système avec un relevé hebdomadaire jusqu'en 2003. Depuis avril 2003, nous avons le système de relevé automatique avec des données journalières et même heure par heure. Nous avons des éco-compteurs sur la plupart de nos sites ENS et donc une petite expérience en la matière... »

propos de Frédéric Besses, Conseil Général de la Nièvre



## LES FORÊTS ALLUVIALES ...

### Des écosystèmes riches et complexes

Rares, ces forêts, dépendantes du bon état des eaux abritent une faune et une flore riches et servent de zones d'expansion en cas de crues. Leur dégradation engendre un appauvrissement de la diversité biologique et la perte de milieux essentiels.

Les forêts alluviales (ou ripisylves) se situent au bord des cours d'eau. Leur développement est conditionné par la présence d'une nappe phréatique peu profonde et par la dynamique fluviale. Celle-ci, au travers des crues et de l'érosion des berges, fournit au sol sédiments, eau et matières minérales. Elle contribue au rajeunissement des milieux, à l'oxygénation des sols et favorise la dégradation de la matière organique. Ces conditions ne sont réunies que dans le lit majeur de certaines rivières, ce qui explique la rareté des forêts alluviales.

Les ripisylves s'organisent en plusieurs strates en fonction de la profondeur de la nappe. Les essences à bois tendres (saules, aulnes, peupliers) privilégient le bord des cours d'eau tandis que les essences intermédiaires (frê-

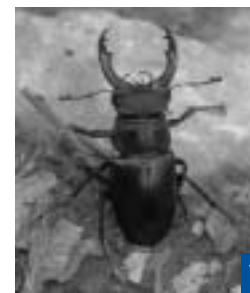
nes, ormes) et de bois durs (chênes pédonculés, érables) occupent le haut des berges, moins gorgées d'eau. L'abondance de lianes (lierre, clématite, houblon) procure des ambiances particulières. Arbustes et mousses occupent les étages inférieurs où la lumière est plus discrète. Cette architecture complexe où cachettes et nourriture sont abondantes induit une grande richesse au niveau de la faune et de la flore. On y trouve des fleurs comme le perce-neige, l'ail des ours..., des insectes saproxylophages comme le lucane cerf-volant, de nombreux oiseaux (loriot d'Europe, pic épeiche, pic noir, hérons...) et le castor d'Europe.

#### Des fonctions naturelles essentielles

Ces forêts jouent un rôle de préservation de la qualité des eaux. En effet, le réseau racinaire très dense, en piégeant les nitrates et les phosphates, filtre les eaux avant qu'elles ne rejoignent la nappe. L'eau des crues peut s'y répandre sans risque et ralentir sa vitesse. Les boisements des rives participent au maintien des berges et constituent une protection contre les vents. Elles ont donc un rôle essentiel dans l'équilibre des écosystèmes.

#### Quelles sont les menaces ?

Les ripisylves comptent parmi les milieux forestiers les plus riches en Europe et les plus menacés. Car de nombreux cours d'eau connaissent des dysfonctionnements liés aux aménagements (barrages, enrochements...), à la dégradation de la qualité des eaux et au développement d'activités humaines non respectueuses. Ces paramètres contribuent à la banalisation des forêts (remplacement d'essences caractéristiques par des espèces plus banales). C'est pourquoi ces milieux nécessitent d'être protégés.



- 1 Lucane cerf-volant
- 2 Castor se nourrissant dans la forêt alluviale
- 3 Saule blanc



## ... des milieux suivis de près !

Plusieurs associations dans le cadre du programme Loire nature s'efforcent de protéger les forêts alluviales par des actions ou par une non intervention réfléchie en faveur du développement naturel.

Les ripisylves naissent d'une évolution naturelle. C'est pourquoi, sur de la plupart des sites, les gestionnaires ont choisi de laisser libre cours à la nature afin qu'une forêt mature se constitue avec un fonctionnement écologique optimal favorisant la biodiversité. Le WWF, par exemple, prévoit une libre évolution de la forêt alluviale sur le site de Sanpanges (58), près de la confluence de la Loire et de l'Allier. Même démarche du Conservatoire des espaces et paysages d'Auvergne (CEPA), sur les 220 ha de forêts alluviales dont il est gestionnaire ou propriétaire sur le val d'Allier. La LPO Vienne travaille sur onze îles situées sur la rivière Vienne, de Châtellerault à Availles-Limouzine, des îles sur lesquelles la forêt est le plus souvent en bon état de conservation et ne nécessite aucune action. Enfin, le Conservatoire du patrimoine naturel de la région Centre (CPNRC), qui gère plusieurs sites dans le lit endigué de la Loire, travaille de la même manière, sur l'île d'Ousson (45), le val de Langeais (37) et l'île de la Folie (41).

Parallèlement, un suivi scientifique de la flore et de la faune est assuré, suivant le protocole défini par la coordination scientifique de Loire nature. Tous les huit à dix ans, des relevés sont effectués (diamètre des arbres, état sanitaire, présence d'herbivores...). L'analyse des données permet de mieux connaître le boisement et ses capacités de régénération, d'appréhender l'évolution du peuplement, d'évaluer l'impact des actions de gestion sur le milieu et les espèces (les oiseaux par exemple).

### Des mesures incontournables

Certaines interventions restent indispensables. Les arbres morts ou dangereux, sur les sites fréquentés par le public, sont coupés et les résidus de coupe laissés sur place pour permettre leur décomposition naturelle. Pour éviter la formation d'embâcles sur les cours d'eau et assurer la sécurité des biens et des personnes à laval, on coupe les arbres de berge malades, morts ou dangereux.



Vue aérienne de la forêt alluviale au Bec d'Allier

© F. Besses/CG 58

Les actions visent un rajeunissement de la forêt et une lutte contre les espèces envahissantes. Le WWF va planter en 2006 des ormes, saules et frênes sur 0,5 ha en bordure de l'Allier pour conforter la ripisylve ou limiter l'invasion des robiniers. Le CEPA plante des chênes ou des frênes et lutte sur quelques hectares contre la renouée du Japon en plantant des saules. La LPO coupe le robinier faux acacia,



Coupe d'arbres dangereux.

© CEPA

les bambous, les résineux et plante des saules pour faire de l'ombre et éliminer la renouée du Japon. Le CPNRC, en aval de l'île de la Folie, a en projet la réalisation de travaux d'étrépage pour réhabiliter une frayère et l'aménagement des berges pour les pêcheurs.

### Alternatives aux plantations de peupliers

En plantation, les peupliers utilisés sont des essences venues d'Italie non adaptées aux forêts alluviales : les racines ne tiennent pas les berges et les arbres diffusent des substances néfastes... C'est pourquoi, sur l'île Sainte-Catherine à Châtellerault, la LPO coupe les peupliers sur 2,5 ha. Les travaux sont prévus sur cinq ans et suivront des plantations d'aulnes, de saules et de frênes. Le CEPA expérimente une nouvelle gestion sylvicole sur 15 ha de forêt à Dallet (Val d'Allier). Ce projet, réalisé avec le Centre régional de la propriété forestière, vise à proposer une alternative à la coupe à blanc et à la plantation de peupliers, en remplissant le triple objectif de préserver la forêt alluviale, de protéger la ressource en eau et d'avoir une exploitation économiquement viable. La gestion de cette chênaie-frênaie se fera pied par pied.

### Des actions de sensibilisation

Le WWF met en place, dans la forêt de Mars-sur-Allier, un sentier découverte sur une zone de passage des cigognes, hérons et grues. Sont prévus des bornes pédagogiques interactives et des panneaux explicatifs sur l'importance écologique et socio-économique de la forêt alluviale. La LPO prévoit des réunions publiques avec les riverains habitués depuis 50 ans à la vue de la peupleraie de l'île, la réalisation de plaquettes, d'animations et de sorties sur le terrain. Autant d'actions destinées à préserver et observer la forêt alluviale, libre, tout en la faisant apprécier par ses riverains

■ A. Vanden-Eede, D. Tarrier, A.-L. Clément



Louis-Marie Préau, co-auteur de l'ouvrage *Loire sauvage*, photographier par passion.

## Photographe militant

**Vous êtes aujourd'hui un photographe spécialiste de la Loire : pourquoi cette région ?**

Je vis dans cette région depuis toujours, mes ancêtres ayant été pêcheurs en Loire de génération en génération. J'ai moi-même été attiré par ce fleuve, sa flore, sa faune, ses paysages et ses hommes depuis mon plus jeune âge : je passais déjà des heures à observer la vie sauvage.

**Quel est votre parcours ?**

À 15 ans, j'ai découvert et développé mes compétences de photographe et de naturaliste, en adhérant à différentes associations de protection de la nature et en promouvant deux sites naturels remarquables de la région : la vallée de la Loire et les basses vallées angevines.

Devenu photographe professionnel en 2001, je partage, depuis, les émotions éprouvées au contact de la faune sauvage et je participe ainsi à sa préservation. Cette même année, j'ai obtenu le 1<sup>er</sup> prix « comportement oiseau » au BG Wildlife Photographer of the Year Competition. De plus, je joins ma passion et mon métier à mon engagement en participant,

avec mes photos, à différentes campagnes de protection et d'information lancées par diverses associations, tant sur la faune et les paysages de la Loire que sur d'autres sujets tels que les ours.

**Comment travaillez-vous ?**

Je m'informe auprès des naturalistes et des associations, pour connaître au mieux le milieu ou l'animal que je dois photographier, puis j'observe longuement l'espèce pour mieux la connaître et la photographier au plus près, sans la déranger. Pour les espèces vivantes en milieux humides, je passe de longues heures dans l'affût flottant que j'ai mis au point ; équipé de mes « waders » et de mes appareils photos, je m'arme alors de patience !

**Où peut-on voir vos photos ?**

Je collabore à plusieurs revues françaises et étrangères, avec des maisons d'édition pour des livres, avec des communes et institutions (parcs naturels, LPO, WWF...) pour illustrer leurs bulletins d'information, des expositions ou des festivals.

■ Anne-Laure Clément  
*Loire sauvage*, édition Hesse, 2005.

## Freude am Fluss, ou comment mieux vivre au bord du fleuve

Ce projet européen, piloté par l'Université de Nimègue (Pays-Bas), réunit les expériences néerlandaise, allemande et française acquises le long du Rhin et de la Loire et vise à élaborer un plan d'action pour réduire le risque d'inondation.

Si le festival de Loire d'Orléans, rendez-vous incontournable pour les passionnés du fleuve, allie animations, spectacles, rassemblement de bateaux traditionnels... il a également été l'occasion pour les acteurs de Freude am Fluss de se rencontrer pour un deuxième colloque organisé par l'établissement public Loire et labellisé Val de Loire patrimoine mondial et Programme interrégional Loire Grandeur Nature (PILGN).

L'objectif de ce colloque était de préciser s'il existe, en Europe, une approche commune de l'aménagement et du développement des territoires le long des grands fleuves, si elle est compatible avec les risques d'inondations qu'ils peuvent représenter et quels sont les rôles et attentes respectifs des pouvoirs publics et des acteurs de terrain.

### Valorisation des actions

Pour répondre à ces questions, des actions ont été présentées, telles celles entreprises dans le cadre du PILGN. Ainsi, la Diren Centre a présenté le PILGN, comme outil pour concilier réduction du risque d'inondation, préservation et mise en valeur de l'environnement ; la LPO Auvergne a parlé des perspectives de développement du tourisme de nature le long des grands fleuves d'Europe alors que l'EP Loire a évoqué le développement du tourisme de pêche sur le bassin. Ont également été présentés la charte des communes riveraines de la Loire en Indre-et-Loire, la gestion des zones inondables de la Loire en Pays-de-la-Loire, le projet Loire trame verte de l'agglomération d'Orléans, le schéma directeur de navigation de loisirs en Loire, la qualité de l'eau sur la Loire...

■ Anne-Laure Clément

✉ Pour en savoir plus :  
<http://www.eptb-loire.fr/> ou  
<http://www.festivaldeloire.com>

# Le programme Loire nature

© J. Taillard/CEPA

La Loire et son bassin versant forment un ensemble exceptionnel, abritant des habitats et des espèces à très grande valeur patrimoniale, dont la conservation constitue aujourd'hui une priorité internationale. Le bassin présente également des enjeux en terme de paysages, de préservation de la qualité de l'eau et de gestion des crues. À travers ses actions en faveur de la biodiversité, Loire nature participe fortement à ces démarches.

## Les débuts de Loire nature

Loire nature a débuté en 1993, avec comme objectif de renforcer la notion « d'espace de liberté » du fleuve et de préserver ainsi les milieux naturels. Fort des résultats obtenus par l'acquisition ou la location de plus de 2000 hectares sur 12 sites naturels remarquables, une seconde phase a été lancée en 2002 et intégrée au Plan Loire Grandeur Nature - programme interrégional 2002-2006, soutenu par l'Etat, l'Etablissement public Loire, l'Agence de l'Eau Loire Bretagne et les collectivités territoriales.

## Un programme exemplaire

Loire nature représente l'un des plus gros programmes de restauration d'un fleuve jamais engagé. Il prévoit des interventions sur une cinquantaine de zones sur la Loire et ses principaux affluents dans 8 régions. Il est mis en œuvre par 17 associations : les Conservatoires d'espaces naturels et leur fédération, le WWF-France, la Ligue pour la Protection des Oiseaux et ses délégations régionales, ainsi que la Frapna Loire. Son objectif principal est d'assurer, sur des sites exemplaires et pilotes, la préservation et la gestion durable des écosystèmes

ligériens (tourbières, gorges, forêts alluviales, boires) afin de maintenir leurs différentes fonctions écologiques : biodiversité, ressource en eau, zones d'expansion des crues...

## Des actions concrètes

Le programme repose sur des actions de restauration et de gestion des milieux en liaison avec les collectivités riveraines, les agriculteurs et les usagers du fleuve, sur l'acquisition ou la location de plus de 4500 hectares associées à un suivi scientifique des sites, ainsi que sur des actions de sensibilisation des riverains à la préservation du patrimoine fluvial. Des actions thématiques sont également mises en place pour valoriser le travail mené localement et maintenir une cohérence avec les autres volets du Plan Loire Grandeur Nature, ainsi que les différentes politiques publiques menées sur le bassin. Elles concernent la coordination générale et la communication, un large volet de suivi scientifique à travers l'élaboration d'outils de gestion et la mise à disposition des connaissances, ainsi qu'un travail de sensibilisation, de pédagogie et de valorisation du tourisme de nature.



© S. Rogue

## Contacts

[www.loirenature.org](http://www.loirenature.org)

### Fédération des Conservatoires d'espaces naturels- Espaces naturels de France

Coordination générale et mission scientifique  
6, place Jeanne d'Arc - 45000 Orléans  
Tél. 02 38 24 55 00 Fax. 02 38 24 55 01  
[www.enf-conservatoires.org](http://www.enf-conservatoires.org)  
[anne.lombardi@enf-conservatoires.org](mailto:anne.lombardi@enf-conservatoires.org)

### Ligue pour la Protection des Oiseaux

Mission pédagogie et tourisme de nature  
2 bis, rue du Clos-Perret  
63100 Clermont-Ferrand  
Tél. 04 73 36 39 79 - Fax. 04 73 36 98 74  
[lpo-auvergne-loirenature@wanadoo.fr](mailto:lpo-auvergne-loirenature@wanadoo.fr)  
[www.lpo.fr](http://www.lpo.fr)

### WWF France

Mission communication  
1, carrefour de Longchamp, 75016 Paris  
Tél. 01 55 25 86 45  
Fax. 01 55 25 84 74  
[dtarrier@wwf.fr](mailto:dtarrier@wwf.fr)  
[www.wwf.fr](http://www.wwf.fr)

Programme réalisé par :



Avec le soutien financier de :

